

tesse des images. Le mélange des fils d'or et d'argent, l'originalité et le bon goût et l'étonnante perfection du tissage donnent à ces étoffes japonaises un cachet de distinction tout à fait exceptionnelle. Par l'empressement que l'on mettait à examiner ces tissus et à en étudier tous les détails de fabrication, il est bien à présumer que les fabricants européens vont chercher à les imiter. Nul doute que la mode ne s'en empare et que, dès l'année prochaine, nous verrons les soieries japonaises prendre une place considérable dans la consommation européenne.

Les étoffes brodées et brochées de la Chine sont connues et appréciées en Europe. Le travail est parfait, les contours d'une admirable vivacité; mais tout cela n'est que la reproduction de ce que nous avons vu aux grandes Expositions de Londres et de Paris. Le tisserand chinois, comme le tisserand japonais, travaille avec autant de patience que d'attention; ils ont tous deux une grande habileté manuelle; les qualités rares de ces ouvriers leur permettent de tisser, avec des métiers en bois très-simples, des étoffes que nos ouvriers d'Europe obtiennent presque sans effort par les métiers Jacquard.

Comparaison faite entre les soieries du Japon et celles de la Chine, on doit reconnaître que si ces dernières ont des couleurs plus vives, des contours plus nets, les soieries du Japon l'emportent par la variété des nuances et la délicatesse des dessins. Ces tissus offrent plus d'un genre d'enseignement dont nos fabricants européens s'empresseront de profiter.